



© Tony Carr

Survivances et fantômes du colonialisme au sein des sociétés contemporaines — activismes, recherches et dispositifs artistiques.

Du 17 et 18 septembre 2021 au Théâtre La Commune (Aubervilliers)

**La Commune
centre dramatique
national
Aubervilliers**

2 rue Edouard Poisson
93000, Aubervilliers



Centre d'Art Ygrec-ENSAPC
29 rue Henri Barbusse
93300 Aubervilliers
ygrec@ensapc.fr

À propos

Dans le cadre de la double exposition *Ângela Ferreira, structures et gestes -Indépendance Cha Cha & #BucketsystemMustFall*, Ygrec-ENSAPC a souhaité organiser un séminaire afin d'ouvrir, partager et disséminer les interrogations artistiques, culturelles et sociales inhérentes à l'œuvre d'Ângela Ferreira.

Ce séminaire intitulé : *Survivances et fantômes du colonialisme au sein des sociétés contemporaines — activismes, recherches et dispositifs artistiques* aura lieu le 17 et 18 septembre 2021 au Théâtre La Commune (partenaire de ce projet) à Aubervilliers et donnera la parole à des chercheurs et chercheuses, des artistes, des étudiant.e.s et des acteurs associatifs.

Du 4 juillet au 25 septembre 2021, l'exposition *Ângela Ferreira, structures et gestes — Indépendance Cha Cha & #BucketsystemMustFall* se déploie sur deux sites : le centre d'art de l'Abbaye de Maubuisson, situé à Saint Ouen-L'Aumône (95) et Ygrec-ENSAPC, centre d'art de l'Ecole nationale supérieure d'arts Paris-Cergy situé à Aubervilliers (93).

Programme du séminaire

Vendredi 17 septembre

10.45	Introduction
11.00 - 11.45	<i>UFA, Université des futurs Africains</i> Oulimata Gueye
12.00 - 12.45	<i>Alignements alternatifs</i> Kathryn Weir
13.00 - 14.00	Pause Déjeuner
14.00 - 14.45	<i>Fictions ethnographiques</i> Laura Huertas Millán
15.00 - 15.45	<i>Sur les usages de la photographie pour appréhender les mémoires de l'esclavage : The CHAM project, patrimoine bushinengué et corps-résistants.</i> Nicola Lo Calzo
16.00 - 17.45	Projection du long metrage de Licinio Azevedo, <i>The Train of Salt and Sugar</i> (2017).

Samedi 18 septembre

11.30 - 12.45	<i>From Sites and Services (1991) to #Bucketsystemmustfall (2021) -</i> Ângela Ferreira
13.00 - 14.00	Pause Déjeuner
14.00 - 14.45	<i>L'École des Actes titre de l'Intervention /demain matin</i> Victorine Grataloup
15.00 - 16.30	<i>Visible Presence and the Politics of Change</i> Karen Alexander et Mark Nash
16.45	Conclusion

Biographies d'intervenant.e.s

Oulimata Gueye

Oulimata Gueye est critique et commissaire d'exposition sénégalaise et française. Sa démarche curatoriale se fonde sur un travail de recherche à l'intersection des sciences et technologies numériques, de l'art contemporain et des cultures populaires. Elle a participé à de nombreux projets internationaux autour des cultures électroniques et de la performance. Ses travaux récents, *Africa sf*, *Digital Imaginaries*, *Utopies Non alignées*, *Afrocyberféminismes*, s'intéressent aux croisements entre fictions, sciences, technologies et savoirs au regard de la place de l'Afrique et de ses diasporas dans une perspective d'analyse critique et de prise de position alternative. Elle fait partie du collectif *On Trade Off (OTO)*, un projet de recherche artistique transnational mené à partir de la question du lithium, qui enquête sur les promesses de l'énergie verte et les nouvelles formes d'extractivisme. Elle a codirigé *Digital Imaginaries*, *African positions beyond binaries* (ZKM-Kerber, 2021). Depuis 2021, elle est en charge du post-diplôme Art de l'ENSBA Lyon.

Kathryn Weir

Directrice du musée d'art contemporain Madre à Naples, Kathryn Weir était auparavant directrice des programmes multidisciplinaires au Centre Pompidou et y a créé « Cosmopolis » en 2015 une plateforme pour des pratiques artistiques fondées sur la recherche, socialement engagées et collaboratives à travers des histoires et des géographies reconfigurées. Elle a également créé le festival annuel « MOVE : performance, dance, moving image » au Centre Pompidou en 2017. De 2006 à 2014 à la Queensland Art Gallery | Gallery of Modern Art (QAGOMA), Brisbane, elle a été conservatrice en chef de l'art international, a dirigé la Cinémathèque australienne, et a également été co-commissaire de la 5e-7e Triennale Asie-Pacifique. Sa pratique de conservation et d'écriture engage une réflexion critique sur la technologie, la race, la classe, le genre et l'écologie politique dans le contexte de la réalisation d'expositions.

Les autres projets de conservation de Weir incluent « Utopia Dystopia : the myth of progress vu from the south » (actuellement au musée Madre), « Collective Body » (au Dhaka Art Summit 2020), « Sublime, Passages to the Infinite » (2014-2015), « 21st Century: Art in the first décennie » (2010-2011), « Small Acts » (2009), « The Leisure Class » (2007-2008), « Hong Kong, Shanghai: Cinema Cities » (2007), « Le baiser de la bête » (2005-2006) et « La machine de la nature : art contemporain, nature et technologie » (2004-2005). Ses publications incluent *Modern Ruin* (QAGOMA, 2008), *The View From Elsewhere* (Sherman Contemporary Art Foundation, 2009), *Sculpture is Everything* (QAGOMA, 2012) et *Gorilla* (avec Ted Gott, Reaktion Books, 2013). D'autres écrits abordent les œuvres d'artistes contemporains tels que Madison Bycroft, Cabello/Carceller, Inci Eviner, Shilpa Gupta, Clarisse Hahn, Romuald Hazoumè, Ho Tzu Nyen, Runa Islam, Madeln, Aernout Mik et Lee Mingwei.

Laura Huertas Millan

Laura Huertas Millan est une artiste plasticienne et cinéaste franco-colombienne, dont la pratique se situe à l'intersection entre le cinéma, l'art contemporain et la recherche. Entremêlant l'ethnographie expérimentale, la pensée écologique et décoloniale, les enquêtes historiques de longue haleine et la fiction, ses films s'intéressent aux stratégies de résistance et de survie. Sensuelles et immersives, ses œuvres proposent des expériences incarnées, émotionnelles et réflexives, des espaces tiers imaginés comme des états altérés. L'onirisme, l'hallucination et une réflexion sur le politique sont des parts intrinsèques de son langage audiovisuel.

Ses œuvres ont été largement exposées à travers le monde. Ses dernières expositions personnelles ont lieu au MASP Sao Paulo, à la Maison des Arts de Malakoff et au Musée d'Art Moderne de Medellín. Elle a également exposé et projeté ses films dans des institutions artistiques (Centre Pompidou, Jeu de Paume, Guggenheim Museum NY, Times Art Berlin, SEMA Séoul) et dans le cadre de biennales (Liverpool, FRONT Triennial, Videobrasil, Videonna). Ses œuvres font partie de collections privées et publiques (Kadist, CNAP, Banco de la República de Colombia, CIFO, FRAC Lorraine, parmi d'autres). Son travail circule aussi dans le milieu du cinéma. Sélectionnés dans les grands festivals de cinéma tels que la Berlinale, Toronto International Film Festival (TIFF), Rotterdam International Film Festival, New York Film Festival, et Cinéma du Réel, ses films ont été primés à de nombreuses reprises, dans des festivals tels que le Locarno Film Festival, FIDMarseille, Doclisboa, Videobrasil, parmi d'autres. Plus d'une vingtaine de rétrospectives de ses films ont été organisées internationalement, dans des cinémathèques (TIFF Lightbox, la cinémathèque de Harvard (HFA) et la cinémathèque de Bogota), des musées (Les Abattoirs - FRAC Occitanie, CA2M, Tabakalera), des festivals de cinéma (Mar del Plata, RIDM, AricaDoc) et des séminaires de non-fiction (The Flaherty Film Seminar, Doc's Kingdom).

Laura Huertas Millan détient un doctorat de pratique autour des « Fictions ethnographiques » développé entre l'Université PSL (programme SACRe) et le Sensory Ethnography Lab (Université de Harvard). Elle enseigne régulièrement dans des institutions telles que Bard College, New York (Artiste invitée 2020-2021), EICTV Cuba ou la Elías Querejeta Zine Eskola. En 2019, elle a fondé un collectif de recherche autour des alter- et anti- ethnographies, nommé Counter Encounters, qu'elle développe avec la curatrice Rachael Rakes et l'artiste et chercheuse Onyeka Iwge.

Nicola Lo Calzo

Formé comme conservateur du patrimoine au Politecnico de Turin, Nicola Lo Calzo est un photographe, artiste queer et enseignant-chercheur. Sa recherche autant que sa pratique portent sur les rapports entre photographie, mémoire et pouvoir. Il s'intéresse aux possibles usages de la photographie comme mode d'appréhension autant que mode d'agentivité des groupes subalternes. Il est lauréat d'une bourse du Cnap en 2018 et nommé pour le Prix Elysée 2019-2020 et le prix Niépce 2020. En 2009, il est lauréat du prix SFR avec la série *Inside Niger* présentée la même année aux Rencontres d'Arles.

Les différents travaux produits à ce jour ont fait l'objet d'expositions dans des Musées, Centres d'Art ou Festivals, dont le Centre Italiano di Fotografia a Turin, l'Institut des cultures d'Islam à Paris avec la série *Tchamba* en 2020, le Macaal à Marrakech avec la série *Agoudas* en 2018 ; l'Hospice Comtesse à Lille avec la série *Regla* en 2018. En 2017 la série *Tchamba* a été exposée dans le cadre de l'exposition *Afriques Capitales* curatée par Simon Njami à Paris et à Lille. En 2015, le Tropenmuseum à Amsterdam lui consacre une exposition monographique avec les travaux produits en Haïti et en Guadeloupe (série *Ayiti et Mas*). Le Musée National Alinari de la photographie à Florence présente en 2011 une exposition monographique de son travail avec les séries *Morgante* et *The Other Family*.

Ses photographies font partie des collections nationales du CNAP, de la Bibliothèque Nationale de France, de la Lightwork collection à Syracuse New York, des Archives Alinari à Florence, de la Pinacoteca Civica à Monza et du Tropenmuseum à Amsterdam.

Ses photographies font partie des collections nationales du CNAP, de la Bibliothèque Nationale de France, de la Lightwork collection à Syracuse New York, des Archives Alinari à Florence, de la Pinacoteca Civica à Monza et du Tropenmuseum à Amsterdam.

De 2015 à 2019 Lo Calzo dirige Kazal, un projet photographique expérimental avec les photographes du collectif haitien KD2, autour de la mémoire du crime sous la dictature de Duvalier en Haïti. Le projet, produit par la fondation Fokal, est publié aux éditions André Frère.

Les éditions L'Artière, Kehrer, André Frère et Alinari ont publié plusieurs livres de Nicola Lo Calzo: Binidittu (2021) Regla (2017), Obia (2015) Inside Niger (2012) et Morgante (2011).

A partir de 2020, Lo Calzo est enseignant-doctorant à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) dans le cadre de son projet doctoral au sein de la Graduate School Humanities, Creation, Heritage. Son travail est représenté par la Galerie Dominique Fiat (France), Podbielski Contemporary (Italie) et la Balsa Arté (Colombie).

Ângela Ferreira

Originaire du Mozambique, où elle est née en 1958, Ângela Ferreira a grandi en Afrique du sud où elle a obtenu son MFA à la Michaelis School of Fine Art de l'université de Cape Town. Elle vit et travaille au Portugal et enseigne à l'université de Lisbonne où elle a obtenu son doctorat en 2016.

Son travail a été présenté au Portugal, en Afrique et internationalement lors d'expositions personnelles parmi lesquelles : A Spontaneous Tour of Some Monuments of African Architecture, Hangar, Lisbonne (2021) ; Talk Tower for Forough Farrokhzad, Tensta Konsthall, Stockholm (2021) ; 1 Million Roses for Angela Davis , Staatliche Kunstsammlungen, Dresde (2020) ; Dalaba: Sol d'Exil, Fidelidade Arte, Lisbonne (2019) ; Pan African Unity Mural, MAAT – Museu Arte Arquitetura Tecnologia, Lisbonne, (2018) ; Boca, Centre Régional de la Photographie, Douchy-les-Mines (2016) ; Wattle and Daub, Old School, Lisbonne (2016) ; Hollows Tunnels, Cavities and more..., Filomena Soares Gallery, Lisbonne (2015) ; A Tendency to Forget, Museu Berardo, Lisbonne (2015) ; Messy Colonialism, Wild Decolonization, Zona MACO SUR, Mexico (2015) ; Revolutionary Traces, Stroom, La Haye (2014) ; SAAL Brigades, Museu de Serralves, Oporto (2014) ; Indépendance Cha Cha, Galeria do Parque, Vila Nova da Barquinha (2014) ; Political Cameras (from Mozambique series), Stills, Edimbourg (2012) ; For Mozambique, Michael Stevenson Gallery, Cape Town (2008) ; Hard Rain Show, Berardo Museum, Centro Cultural de Belém, Lisbonne et La Criée, Rennes (2008)... Elle a participé à de nombreuses expositions collectives ainsi qu'à plusieurs biennales internationales dont la 3ème édition de la Biennale de Lubumbashi (2013), la 28ème Biennale de São Paulo (2008) et la 52ème Biennale de Venise (2007).

L'École des Actes

La présentation de l'Ecole : L'École des Actes est un lieu culturel et militant, une micro-institution expérimentale qui a ouvert ses portes dans le quartier de Fort d'Aubervilliers début 2017 à l'initiative du Théâtre de la Commune. Elle contribue à inscrire les pratiques artistiques dans le tempo de la ville, à réfléchir aux liens entre la population qui y vit et l'art qui s'invente. Elle est un lieu de rencontre entre des jeunes qui ne se rencontrent pas ou trop peu : celle des quartiers populaires, celle des immigrants cherchant de nouveaux lieux où vivre, celle des artistes et intellectuels – ces groupes étant évidemment non exclusifs les uns des autres.

Ces rencontres s'articulent dans le travail sur les langues (français, mais aussi soninké, bambara, peul, arabe, bengali, etc.), la philosophie et le droit, la pratique et la production artistique ; lors d'« Assemblées » qui ont inventé une méthode d'investigation construite sur la longue discussion à partir de l'expérience des participants, ouvrant à des hypothèses nouvelles sur des questions brûlantes de la vie collective ici, et du monde. du monde.

Karen Alexander

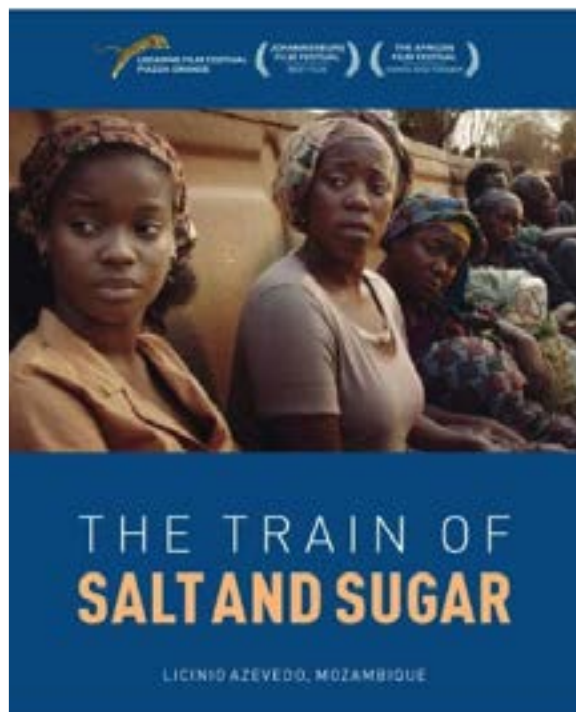
Karen Alexander est une commissaire d'exposition et chercheuse indépendante qui vit et travaille à Londres. Elle est spécialisée sur les films et les images en mouvement . Elle a travaillé avec et pour le Royal College of Art et le British Film Institute. Karen Alexander a donné de nombreuses conférences sur le cinéma, l'art vidéo et sur l'esthétique, la poétique et la politique de la représentation et du genre. Elle a contribué à de nombreux livres, catalogues d'exposition, magazines et revues. En 2014, après avoir quitté la RCA, Karen a fondé Curating Conversations, une initiative de développement professionnel basée sur la pratique. Ses projets récents incluent : Whip it Good : Spinning from History's Filthy Mind (2015), une exposition personnelle de l'artiste danoise/trinidadienne Jeannette Ehlers, le Black Atlantic Cinema Club (2016) avec le centre d'art international Autograph et Dream Time : We All Have Stories Nuit Blanche, Toronto (2018). En 2017, Karen a co-fondé Philomela's Chorus, une plate-forme de commandes et d'expositions pour les femmes de couleur.

Mark Nash

Mark Nash est un commissaire d'exposition indépendant, historien du cinéma et cinéaste spécialisé dans les pratiques d'images en mouvement d'arts contemporains, le cinéma d'avant-garde et le cinéma mondial. Il vit et travaille actuellement entre Londres et l'Université de Californie à Santa Cruz où il est professeur dans la division Art. Formé en tant qu'historien du cinéma à la Slade School of Art de Londres, il est devenu rédacteur en chef de la revue Screen au début de la trentaine où il a participé à la fois à la mise en oeuvre d'études cinématographiques en tant que discipline intellectuelle ainsi qu'au développement d'une culture cinématographique indépendante qui a abouti à la fondation de Channel 4 TV. En 1981, Mark Nash quitte Screen pour poursuivre une carrière dans la production cinématographique indépendante. Il a fondé Normal Films avec Isaac Julien en 1992 et continue aujourd'hui en tant que producteur exécutif sur les oeuvres d'Isaac Julien. Mark Nash était professeur et directeur du département de conservation de l'art contemporain au Royal College of Art de Londres, où il a développé le programme Inspire, un programme de formation de Master universitaire ayant « action positive » ou discrimination positive pour les commissaires d'exposition issus de minorités, et pour lequel il a collecté 3 millions de livres de fonds publics.

The Train of Salt and Sugar

Licínio Azevedo



En 1989, le Mozambique est un pays ravagé par la guerre civile. Le train qui relie Nampula à Malawi est le seul espoir des plus téméraires d'échanger quelques sacs de sel contre du sucre, au péril de leur vie. Progressant lentement sur des rails sabotés, le trajet est fait d'obstacles et de violence. Mariamu, une passagère régulière, voyage avec son amie Rosa, une infirmière qui rejoint son nouvel hôpital et vit la réalité de la guerre pour la première fois, le lieutenant Taiar, qui ne connaît que celle de sa vie militaire, et Salomão, un autre soldat avec qui il ne s'entend pas. Au milieu des balles et des rires, se déroulent des histoires d'amour et de guerre, tandis que le train roule jusqu'au prochain arrêt.

Né à Porto Alegre en 1951, **Licínio Azevedo** est un cinéaste et écrivain brésilien vivant au Mozambique. Il a participé à des formations cinématographiques organisées par Ruy Guerra et Jean-Luc Godard à l'Institut national du cinéma du Mozambique. Il travaille au sein de la société de production Ebano Multimedia dont il est co-fondateur. Plusieurs de ses nombreuses productions ont été récompensées dans divers festivals à travers le monde

Ângela Ferreira, structures et gestes — Indépendance Cha Cha & #BucketsystemMustFall

Exposition ouverte du 03 juillet 2021 au 25 septembre 2021

Avec : Ângela Ferreira

Commissaires d'exposition : Corinne Diserens, Marie Menèstrier et Guillaume Breton

Du 4 juillet au 25 septembre 2021, l'exposition *Ângela Ferreira, structures et gestes — Indépendance Cha Cha & #BucketsystemMustFall* se déploie sur deux sites : le centre d'art de l'Abbaye de Maubuisson, situé à Saint Ouen-L'Aumône (95) et Ygrec-ENSAPC, centre d'art de l'Ecole nationale supérieure d'arts Paris-Cergy situé à Aubervilliers (93). L'artiste y propose deux dispositifs distincts en relation avec les deux contextes spécifiques : d'une part l'architecture patrimoniale du parc de l'abbaye, de l'autre la densité urbaine et l'histoire migratoire d'Aubervilliers.

**Indépendance Cha Cha - Centre d'art de l'Abbaye de Maubuisson,
Saint Ouen-L'Aumône (95)****Ouverture tous les jours sauf le mardi de 13 h à 18h15****Mercredi 9h30 - 11h45 et 13h - 18h15**

Au centre d'art de l'abbaye de Maubuisson, Ângela Ferreira présente dans la grange du parc Indépendance Cha Cha, une installation composée notamment d'une sculpture en bois d'envergure. Inspirée par sa participation à la biennale de Lubumbashi (République Démocratique du Congo) en 2013, la sculpture emprunte sa forme moderniste à celle de la façade d'une station service située dans le centre de Lubumbashi réalisée par l'architecte belge Claude Strebelle à la fin des années 50. Cette sculpture sert de support à la projection de deux vidéos. La première documente une performance organisée par l'artiste lors de la biennale de Lubumbashi, dans laquelle deux chanteurs entonnent la chanson « Je vais entrer dans la mine ». Dans la seconde, qui donne son titre à l'œuvre, le groupe musical de l'Hôtel du Parc de Lubumbashi interprète « Indépendance Cha Cha », un hymne emblématique du mouvement d'indépendance francophone africain. En interaction avec la sculpture, est présentée une série de collages qui incluent des photographies et différents documents relatifs aux événements présentés dans les vidéos.



Ângela Ferreira, *Indépendance Cha Cha*, vue d'installation, Abbaye de Maubuisson,
© Conseil départemental du Val-d'Oise - Photo : Catherine Brossais 2021

#BucketsystemMustFall - Centre d'art Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers**Ouverture le dimanche 04 juillet de 13hr à 18hr**

Ângela Ferreira, *#BucketsystemMustFall*, vue d'installation, Ygrec-ENSAPC, Aubervilliers
© Margot Montigny 2021

À Ygrec-ENSAPC, Ângela Ferreira propose une nouvelle installation spécialement conçue pour le centre d'art. Intitulée *#BucketsystemMustFall*, elle fait référence au mouvement de protestation étudiant sud-africain *#RhodesMustFall*, dirigé au départ contre la statue commémorative de Cecil John Rhodes (colonialiste britannique, 1853-1902), symbole de la persistance d'un racisme institutionnel au sein de l'université de Cape Town. Le 9 mars 2015, afin d'appeler à son retrait, l'activiste Chumani Maxwele se saisit d'un seau d'excréments et le déverse sur la statue. Très médiatisé, ce geste aboutit au déboulonnement de la statue et amorce une forte mobilisation à travers toute l'Afrique du Sud prônant la décolonisation de l'éducation et des universités.

En rapprochant les images de la statue déchue de toilettes précaires, Ângela Ferreira articule les idées de déboulonnement, d'activisme politique avec la symbolique du « bucket system toilet », révélateur flagrant d'inégalités sociales et de ségrégation. Enfin, « de manière implicite, l'installation met en évidence la question et la signification de l'utilisation des matières fécales humaines comme outil de déclaration politique. Une image qui semble être devenue centrale dans les problèmes urbains sud-africains. »

Des façades aux monuments, la double-exposition d'Ângela Ferreira témoigne de son intérêt pour l'architecture et du travail d'enquête que l'artiste mène pour rendre visible les agendas politiques et idéologies que les constructions – sous toutes leurs formes – véhiculent. Conjuguant recherche et expérimentation plastique, ses dispositifs – qu'ils soient sculpturaux, vidéos, photographiques – explorent les survivances et les fantômes du colonialisme et du post-colonialisme au sein de la société contemporaine. Ils contribuent à mettre au jour des mémoires et récits non-officiels et les mécanismes insidieux d'oppression, tout en problématisant les utopies révolutionnaires de la période euphorique entourant les mouvements d'indépendance africains et de la construction nationale.

Sites d'expositions :

Abbaye de Maubuisson

Site d'art contemporain du Conseil départemental du Val d'Oise
avenue Richard de Tour
95310 Saint-Ouen l'Aumône
01 34 33 85 00

Centre d'Art Ygrec-ENSAPC

29 rue Henri Barbusse
93300 Aubervilliers
ygrec@ensapc.fr

Partenaires :

Contacts :

Centre d'art Ygrec-ENSAPC
Guillaume Breton
Responsable d'Ygrec-ENSAPC
guillaume.breton@ensapc.fr

Théâtre La Commune
Lutèce Ragueneau
Communication digitale
l.ragueneau@lacomune-aubervilliers.fr
06 88 02 73 83

